

2016/17

BAUEN

IN

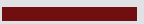
BETON

CONSTRUIRE

EN

BÉTON

GRABER PULVER
STAUFER & HASLER
PENZEL VALIER
WESPI DE MEURON ROMEO
PIERRE-ALAIN DUPRAZ
BOLTSHAUSER ARCHITEKTEN
ISEPPI/KURATH



2016/17

BAUEN IN BETON

CONSTRUIRE EN BÉTON

INHALT SOMMAIRE

Pädagogische Maturitätsschule Kreuzlingen von Rudolf und Esther Guyer École de maturité orientation pédagogie de Kreuzlingen de Rudolf et Esther Guyer	04
GRABER PULVER Musée d'ethnographie MEG in Genf Musée d'ethnographie de Genève MEG	18
STAUFER & HASLER Kino und Bar Houdini in Zürich Cinéma et bar Houdini à Zurich	24
PENZEL VALIER Wasserkraftwerk in Hagneck Centrale hydroélectrique à Hagneck	28
WESPI DE MEURON ROMEO Haus de Meuron in Caviano Maison de Meuron à Caviano	36
PIERRE-ALAIN DUPRAZ Primarschulhaus und Hort in Prangins École enfantine et UAPE à Prangins	42
BOLTSHAUSER ARCHITEKTEN Wohnhochhaus und Ladenlokal in Zürich Hirzenbach Tour d'habitation et locaux commerciaux à Zurich Hirzenbach	46
ISEPPI/KURATH Besucherzentrum Viamala-Schlucht in Thusis Le centre des visiteurs des gorges de Viamala à Thusis	52



GRABER PULVER

Zwischen Himmel und Erde:
Musée d'ethnographie
de Genève MEG

Bereits vom Plainpalais aus ist das schimmernde Dach zu sehen. Das Element wirkt ebenso vertraut wie fremd. Obwohl der Bau relativ klein in Erscheinung tritt und damit den Massstab des Quartiers respektiert, fällt er auf. Man mag an ein polynesisches Haus denken, an ein geflochtenes Blätterdach, eine blechbeschlagene Schatulle oder auch an eine moderne Kirche. Was ins Auge fällt, ist eine facettierte Aluminiumbekleidung mit flächig eingesetzten Fenstern, bei der Fugen und Falten im Zusammenspiel eine komplexe Textur bilden. Das lässt viele Assoziationen zu, entzieht sich aber einer eindeutigen Lesart und ist gerade deshalb ein starkes und angemessenes Zeichen für ein Museum, das sich dem Fremden widmet.

Die hohe, spitze Form des Gebäudes wirkt zunächst archetypisch, doch bei näherer Betrachtung werden sogar die Bezeichnungen Haus und Dach fragwürdig. In den Seitenfassaden zeigt sich eine ganz und gar eigenartige, figurale Silhouette, die rückwärtig jäh aufsteigt und sich dabei gleichsam zurücklehnt, um andererseits weit nach vorne auszukragen. Sie findet im Schnitt ihre Entsprechung in einer Faltung, die vom Zugang über das Dach und die Rückwand bis tief in die Erde greift. Im unterirdischen Foyer vor dem Veranstaltungssaal verlässt der Besucher ihren Bereich, um seitlich in die riesige, stützenfreie Ausstellungshalle hinabzusteigen. Die lange, einläufige Treppe ist als Übergang gestaltet, der zwischen dem dunklen, nur punktuell erleuchteten Raum der Exponate und dem hellen, der Stadt zugeschlagenen Raum der Foyers vermittelt.

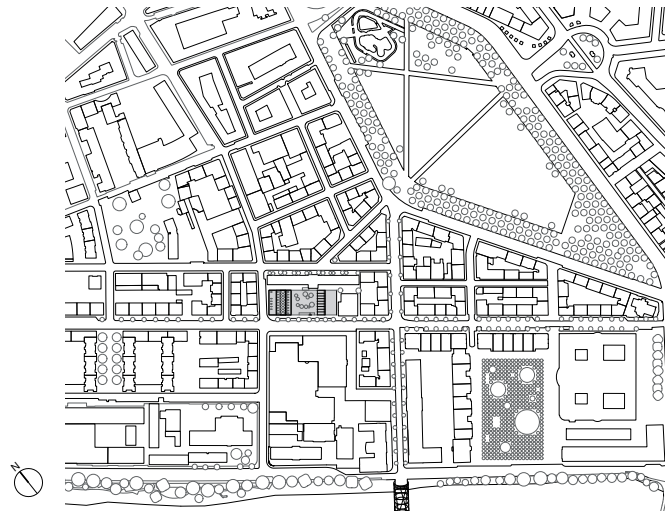
Das Depot, die eigentliche Schatzkammer des Museums, ist in das geschosshohe Tragwerk über der Halle eingearbeitet. Was die Ausstellungen überspannt und was sie inhaltlich trägt, ist hier unmittelbar miteinander verknüpft. Die Bibliothek als Repräsentantin des wissenschaftlichen Referenzraums des Museums befindet sich zuoberst in der Spitze des Gebäudes. Der helle, durchlichtete Dachraum bildet einen maximalen Gegensatz zur unermesslichen Blackbox unter der Erde. Ein Muster aus Fenstern, Akustikfeldern und Dilatationsfugen betont die Ganzheit der mächtigen, schrägen Flächen. Die Diagonalen sind eine Antwort auf den Kräfteverlauf in den Scheiben, die in ihrer ganzen Höhe Teil des Tragwerks sind, das stützenfrei über den Eingangsbereich kragt.

Entre ciel et terre:
Musée d'ethnographie
de Genève MEG

On aperçoit le toit miroitant déjà depuis Plainpalais. L'élément agit de manière aussi familière qu'étrange. Bien que le bâtiment semble relativement petit et qu'il respecte l'échelle du quartier, il ne passe pas inaperçu. On se plaît à penser à une maison polynésienne, à un toit de feuilles tressées, à un écrin ferré de tôle ou même à une église moderne. Ce qui attire l'œil, c'est cet habillage de facettes d'aluminium, pleinement incrusté de fenêtres, formant une texture complexe par un jeu de plis et de jointures. De nombreuses associations sont permises, mais une interprétation définitive s'y soustrait, et c'est un signe fort et approprié pour un musée se consacrant à l'étranger, précisément pour cette raison.

La forme haute et pointue du bâtiment agit au premier abord comme un archétype, mais à le considérer de plus près, même les désignations «maison» et «toit» deviennent sujettes à caution. Les façades latérales révèlent une silhouette figurative toute particulière, qui s'élève soudainement vers l'arrière, comme si elle s'y penchait, pour d'un autre côté se dresser loin vers l'avant, en porte-à-faux. Elle trouve peu ou prou son équivalent dans un plissement, s'accrochant depuis l'accès, par-dessus le toit et l'arrière-plan jusque profond dans la terre. Le visiteur quitte l'espace du foyer souterrain devant l'auditorium pour descendre, par le côté, dans l'immense salle d'exposition, construite sans piliers porteurs. Le long escalier d'une seule volée est conçu comme une transition, qui sert d'intermédiaire entre l'espace d'exposition, sombre, seulement ponctuellement éclairé, et l'espace lumineux du foyer, adjugé par la ville.

Le dépôt, véritable trésor du musée, est inséré au-dessus du hall, dans la structure porteuse à hauteur d'étage. Ce que recouvrent les expositions et le contenu qu'elles proposent est directement noué à cette pièce. La bibliothèque se tient tout en haut, dans la pointe du bâtiment, comme représentante de l'espace de référence scientifique du musée. Les combles du bâtiment, clairs et lumineux, forment un contraste maximal avec la black box incommensurable se trouvant sous terre. Un motif composé de fenêtres, de champs acoustiques et de joints de dilatation souligne l'intégrité des puissantes surfaces obliques. Les diagonales sont une réponse pour la répartition des forces dans les plaques, qui sont, sur toute leur hauteur, partie de la structure porteuse érigée en porte-à-faux au-dessus de l'entrée.



– Zusammen mit einem ehemaligen Schulhaus, in dem die nichtöffentlichen Bereiche des Museums untergebracht sind, fasst der oberirdische Teil des Neubaus eine öffentliche Esplanade. Der Garten von Guido Hager trägt mit seiner betonten Künstlichkeit dem Wesen als Dach der unterirdischen Ausstellungsräume Rechnung.

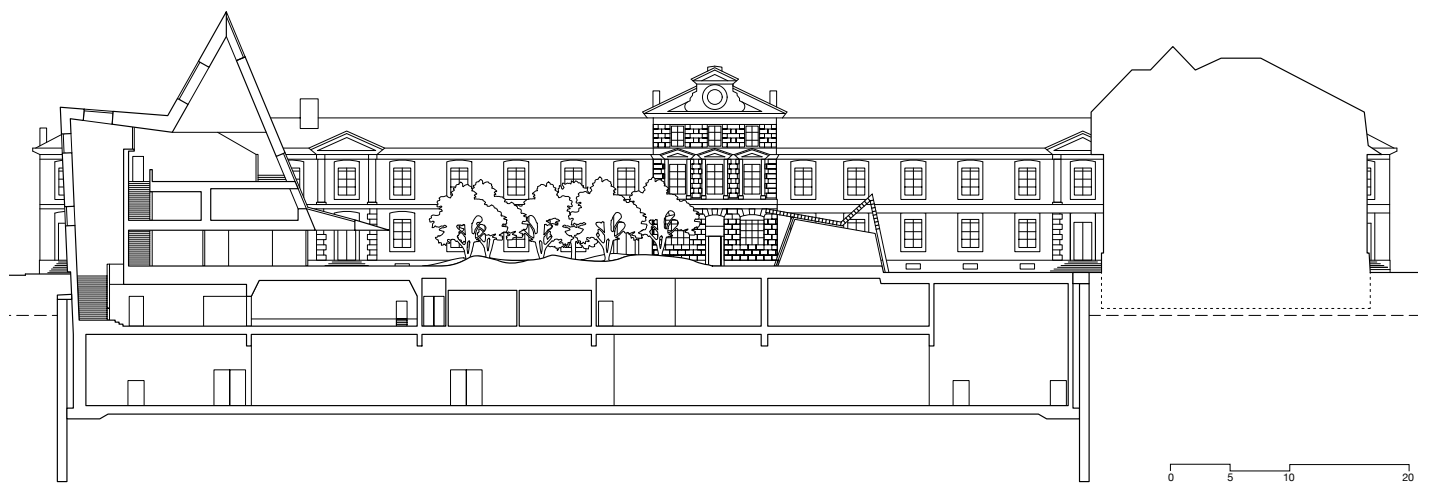
– Eine weite Auskragung verbindet das Eingangsfoyer mit dem Garten. Der Windfang ist als verspiegelter Körper in die Glasfront eingefügt. Wer das Museum des Fremden betritt, wird zunächst mit sich selbst konfrontiert.

– Die fast maskenhafte Frontalität des Baus findet ein Gegenüber in einem gefalteten Schattendach, das den Pausenhof der benachbarten Schule vom Museumsgarten abtrennt und Fluchtwege integriert.

– La partie du nouveau bâtiment se trouvant en surface mord sur une esplanade publique, avec un ancien bâtiment scolaire dans lequel les zones non publiques du musée sont logées. Le jardin de Guido Hager, avec son artificialité manifeste, se pose comme toit pour les espaces d'exposition souterrains.

– Un large surplomb relie le foyer de l'entrée avec le jardin. Le porche est inséré en tant que corps réfléchissant dans la façade en verre. Qui entre dans le musée de l'étranger se trouve d'abord confronté à lui-même.

– La frontalité presque figée de l'édifice trouve un vis-à-vis dans une toiture tombante. Celle-ci sépare la cour de récréation de l'école voisine d'un côté et le jardin du musée de l'autre, tout en intégrant l'issue de secours.



– Nach der Kasse durchdringt der Besucher die Rückwand des Eingangsfoyers und findet sich in einem Raum wieder, der mit seiner enormen Höhe den Abstieg inszeniert. Die Halle vor dem Veranstaltungssaal ist selbst eine Bühne. Die Bewegung nach unten findet hier einen Zwischenhalt.

– Während die Treppe zwischen den beiden Foyers das Publikum in einem enormen Raum als Kollektiv anspricht, werden die Besucher auf der zweiten, tunnelartigen Treppe vereinzelt. Das dunkle Museum setzt auf das intime Gegenüber von illuminiertem Objekt und Betrachter.

– Das gefaltete Dach gibt der Bibliothek einen eigenen, prägnant gefassten Raum, verbindet diesen aber gleichzeitig mit dem vertikalen Raum der Treppe. Auch unter dem Dach bleibt die Beziehung zwischen oben und unten spürbar.

– Après la caisse, le visiteur traverse le fond du foyer de l'entrée et se trouve à nouveau dans un espace, qui par sa très grande hauteur, met en scène la descente. Le hall devant la salle de spectacle est lui-même une scène. Le mouvement vers le bas trouve là une halte.

– Alors que l'escalier entre les deux foyers s'adresse, depuis un immense espace, à un public entendu comme collectif, les visiteurs seront plus éparés sur le deuxième escalier, présentant un aspect de tunnel. L'ombre régnant dans le musée se concentre sur le face-à-face intime entre l'objet illuminé et l'observateur.

– Le toit plié donne à la bibliothèque un espace propre, marqué et calme, mais relie en même temps celui-ci avec l'espace vertical de l'escalier. Ainsi, sous le toit, la relation entre le haut et le bas est perceptible.

Bauherrschaft /
Maître de l'ouvrage:

Ville de Genève, Département
de construction et de
l'aménagement

Architekten / Architectes:

Graber Pulver Architekten,
Zürich/Bern; Marco Graber,
Thomas Pulver,
www.graberpulver.ch

Mitarbeit / Collaboration:

Douwe Wieers (Projektleitung/
Direction de projet); Manuel Frey,
Jonas Ringli (Wettbewerb/
Concours); Raphael Dunant,
Dominik Gross, Miyuki Inoue,
Arthur Kaiser, Simon Orga,
Thais Ribeiro, Jonas Ringli,
Sabrina Röder, Katrin Urwyler

Baumanagement /
Gestion de la construction:

ACAU, Genf

Bauingenieure /
Ingénieurs civils:

Weber + Brönnimann, Bern

Landschaftsarchitekten /
Architecture paysagiste:

Hager Partner, Zürich

Fassadeningenieur /
Ingénieur façades:

Mebatech, Baden

Wettbewerb 2008
Bauzeit 2010–2014

Concours 2008
Durée de la construction
2010-2014

www.meg-geneve.ch

zum Beton vgl. / à propos du béton cf.:
www.betonsuisse.ch/bib201617



